



Olivier Margé est désormais serein, Sophie Maffre-Baugé, en colère.

Olivier Margé : « On va pouvoir continuer à élever nos bêtes »

SOCIÉTÉ

Le patron des arènes de Béziers et éleveur Olivier Margé est logiquement satisfait du retrait, par Aymeric Caron, ce jeudi 24 novembre, de sa proposition de loi qui visait à abolir la corrida. « Je pense que la plus belle des récompenses, c'est que l'on va pouvoir continuer à élever nos bêtes sur nos terres. Et le toro de combat va pouvoir continuer à vivre des jours heureux sur des élevages extensifs. » Pour lui, cette décision, n'est pas vraiment une surprise : « On a vu nos politiques se diviser. Et la raison l'a emportée sur des gens qui méconnaissent la corrida, ça nous a permis de promouvoir la façon dont on élève nos toros de combat, dans le plus grand respect de l'animal. On peut saluer le travail d'Emmanuelle Ménard là-dessus, qui s'est battue pour notre façon de vivre. Ce coup-ci, les députés étaient au front. Nous, le milieu taurin, on s'est regroupé, on a fait force pour montrer qu'on n'était pas des sanguinaires. »

De son côté, la présidente du Colbac (le Comité de liaison biterrois pour l'abolition de la corrida), Sophie Maffre-Baugé, qui était à l'Assemblée nationale ce jeudi soir, et qui a beaucoup œuvré pour aider Aymeric Caron, confiait sa « colère contre les députés ». « Il n'y aurait pas pu avoir de débat serein : 400 amendements de pure obstruction ont été déposés ». « Et il y a eu énormément de mauvaise foi car à partir du moment où il (Caron NDLR) a retiré son texte, on lui a reproché de ne pas vouloir débattre, alors que ces amendements visaient à ne pas débattre. C'est un déni de démocratie. » « Mais je suis pleine d'espoir, la déception est déjà passée. Depuis deux mois, on a parlé que de corrida, on a pu exposer nos arguments, éveiller des consciences et on a vu les limites de leurs arguments. C'est un signe, le début d'une nouvelle phase de notre combat. »

Mélissa Aicoléa

> Lire aussi en pages Occitanie